

Communiqué de presse  
17 avril 2009

## La « résurrection » à Baillet-en-France des bas-reliefs du pavillon soviétique de 1937



En 2004, François Gentili, archéologue à l'Inrap et spécialiste de l'habitat seigneurial, explore les glacières du XVII<sup>e</sup> siècle du château, aujourd'hui disparu, de Baillet-en-France. Au sein de l'une d'elles, il découvre un amoncellement impressionnant d'éléments sculptés en béton : grandes statues brisées (de 2,5 à 3 mètres de hauteur), têtes, membres, troncs, reliefs et médaillons. L'ensemble (marteau, faucille, tracteur...) semble appartenir à un monument de grandes dimensions, indiscutablement soviétique, et postérieur à 1936. Des recherches ultérieures confirmeront qu'ils appartiennent au seul exemple comparable bâti sur le territoire français : le pavillon soviétique de l'exposition internationale des Arts et Techniques de la Vie moderne, présentée au Trocadéro à Paris en 1937.

### Le pavillon soviétique de l'exposition de 1937

Face au pavillon de l'Allemagne nazie de l'architecte Albert Speer, massif et coiffé d'un aigle, le pavillon soviétique, long de 160 m, est surmonté de *L'Agriculture et l'Industrie*, une gigantesque sculpture en acier de Véra Moukhina figurant un ouvrier et une kolkhoziennne brandissant faucille et marteau. A leurs pieds, les allégories des onze républiques soviétiques ornent deux massifs latéraux. Œuvres de Joseph Tchaïkov, ce sont ces reliefs, représentant fileuses, tankistes, musiciens, enfant... que l'on redécouvre à Baillet-en-France en 2004.

En effet, alors que *L'Agriculture et l'Industrie* rejoignent Moscou, les reliefs de Tchaïkov sont offerts par l'URSS à la Confédération générale du travail. En plein Front populaire, les sculptures sont accueillies par l'Union fraternelle de la Métallurgie dans le parc du château de Baillet-en-France, acquis en 1937 par le syndicat pour devenir un lieu de vacances fréquenté par les métallos lors des premiers congés payés.

Saisi en 1939, après l'interdiction du PCF et de la CGT, le château devient en novembre 1940 un centre des jeunes pétainistes, après avoir servi de camp d'internement pour prisonniers politiques. Au printemps 1941, les sculptures y sont détruites. À la Libération, un temps exposées au sol, elles sont reléguées et oubliées dans une glacière... jusqu'à ce que l'archéologie permette aujourd'hui de les redécouvrir.

### L'archéologie des temps contemporains

L'intérêt scientifique et patrimonial de cet ensemble a suscité son exhumation.

Témoin de l'art réaliste socialiste, trophée offert à la France du front Populaire et brisé par Vichy, cette statuaire, désormais propriété de la commune de Baillet-en-France, devrait être exposée aux côtés de *L'Agriculture et l'Industrie*, prêtée par la Russie, dans l'exposition « Symphonies d'Octobre – Musique et pouvoir en Russie soviétique (1917-1953) » organisée en octobre 2010 par la Cité de la Musique dans le cadre de l'année France-Russie.

Par ailleurs, à l'occasion de la fouille, Jean-Paul Fargier réalise actuellement un documentaire de 52 mn produit par Zadig productions, sur l'épopée du monument soviétique.

Cette exhumation s'inscrit dans un travail de réexamen de l'art soviétique des années 1930, trop hâtivement réduit au seul statut d'outil de la propagande stalinienne, et de redécouvrir un artiste que son œuvre « officielle » avait conduit à

oublier. Cette découverte pose aussi la question de la préservation et de la présentation des ces ensembles, dans les pays de l'ancien bloc soviétique comme en France.

### **Le sculpteur Joseph Tchaïkov**

Joseph Tchaïkov (Kiev, 1888 – Moscou, 1986) appartient à la génération d'artistes issue du monde juif traditionnel d'Ukraine. Avec d'autres comme El Lissitzky, il va créer une expression artistique originale à la faveur de l'effervescence révolutionnaire. Il évoluera ensuite d'un constructivisme militant vers le réalisme socialiste.

Formé par son grand-père au métier de scribe, il opte dans un premier temps pour la gravure. En 1910, il part à Paris, sous l'égide de Naoum Aronson, étudier la sculpture, et fonde à la Ruche, avec des artistes d'Europe orientale, la première revue d'expression artistique juive *Makhmadim* (les précieux). Il retourne en Russie en 1914. Après la révolution d'Octobre, il va progressivement mettre en place sa vision d'un homme nouveau qui échappe au monde du passé. En 1921, dans le texte *Sculpture*, rejetant toute référence ethnographique ou primitiviste, il expose sa théorie d'une forme plastique nouvelle. Il enseigne aux *Vkhoutemas* (Ateliers supérieurs d'art et de technique) aux côtés d'artistes comme Vladimir Tatline ou Alexandre Rodtchenko et dessine, en 1927, un projet pour la *Tour du dixième anniversaire de la révolution d'Octobre*, qui témoigne clairement de ses expérimentations constructivistes.

Dans les années 1930, il devient l'une des figures du réalisme dans la sculpture soviétique, connu essentiellement pour ses représentations d'athlètes et participe à toutes les expositions d'art soviétique en URSS et à l'étranger.

### **L'Inrap**

Avec près de 2 000 collaborateurs et chercheurs, l'Inrap est la plus importante structure de recherche archéologique française et l'une des toutes premières en Europe. Institut national de recherche, il réalise l'essentiel des diagnostics archéologiques et des fouilles en partenariat avec les aménageurs privés et publics : soit près de 2 500 chantiers par an, en France métropolitaine et dans les Dom.

Contrôle scientifique **Service régional de l'archéologie (DRAC Île-de-France)**

Recherche archéologique **Inrap**

Responsable scientifique **François Gentili, Inrap**

### **Contacts**

Mahaut Tyrrell

chargée de communication médias

Inrap, pôle partenariats et relations avec les médias

01 40 08 80 24 – mahaut.tyrrell@inrap.fr

Sophie Jahnichen

chargée du développement culturel et de la communication

Inrap, direction interrégionale Centre - Île-de-France

01 41 83 75 51 – sophie.jahnichen@inrap.fr